

SUR LES PAS DE LA RÉ- FORME

QU'EST-CE QUE LA RÉFORME ?

C'est une révolution au 16^e siècle à l'intérieur du christianisme et dont Genève est l'un des foyers. L'individu y est considéré comme libre et responsable de ses convictions. C'est la Bible qui fait désormais référence et plus une autorité supérieure. La Réforme est une étape déterminante entre la Renaissance et l'ère moderne.

Les 10 étapes qui jalonnent votre parcours pédestre relient des lieux symboliques de la Réforme, une période de l'histoire qui a marqué l'architecture, l'économie et la spiritualité de la cité de Calvin.

Les premiers signes à Genève d'une présence de la Réforme, mouvement lancé en Allemagne par Martin Luther dès 1517, remontent à 1525. Il fallut une dizaine d'années pour que la Réforme, prêchée par le français Guillaume Farel, soit adoptée par les

Genevois-e-s entre 1535 et 1536. Le mouvement ne prit tout son essor qu'avec l'arrivée de Jean Calvin en juillet 1536.

Dès les années 1540, Genève devint un lieu de refuge pour les adeptes de la Réforme qui étaient persécutés dans leur pays. Ces hommes et ces femmes trouvaient à Genève un lieu où ils pouvaient vivre leur foi en toute liberté.

Ce premier Refuge, commencé au milieu du 16^e siècle, connut un temps fort en 1572 après la Saint-Barthélemy, cette tentative d'élimination physique de tous les protestants de France par le pouvoir royal. Principalement français, mais également italiens, anglais ou encore espagnols, les réfugiés apportèrent à Genève leur savoir-faire et fournirent à la ville des pasteurs, professeurs, avocats, médecins, imprimeurs, horlogers,

orfèvres et marchands-banquiers qui permirent son démarrage économique.

Un second Refuge eut lieu durant le 17^e siècle, après la révocation de l'Edit de Nantes (1685), et Genève devint à nouveau une cité d'accueil pour des réfugiés fuyant la France. Ces derniers renforcèrent les secteurs économiques qui firent la réputation de Genève au 18^e siècle : l'horlogerie, la banque, la fabrication des indiennes. Ils consolidèrent également le rayonnement scientifique et artistique de la cité.

Avec l'adoption de la Réforme, l'influence intellectuelle et spirituelle de Genève, la « Rome protestante », devint considérable.



Infos pour les gourmand-e-s

Café Papon, Les Armures, Les Antiquaires ou encore Le Radar de Poche, restaurants situés sur le chemin de votre tour, sauront ravir les palais les plus aiguisés avec des spécialités locales de qualité !
Chez le chocolatier Rohr, fondez pour la Réforme et ses chocolats les « Petits Calvin » !



GENEVA LIVE
TOURISM

Musée international de la Réforme

4 rue du Cloître (cour Saint-Pierre)
1204 Genève - mir.ch

T + 41 (0) 22 310 24 31
E info@mir.ch

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 17h
Fermé le lundi - les 24, 25,
31 décembre et 1^{er} janvier

Ouverture spéciale les lundis de
Pâques, Pentecôte et du Jeûne fédéral
ainsi que les jours fériés de
l'Ascension et du Jeûne genevois

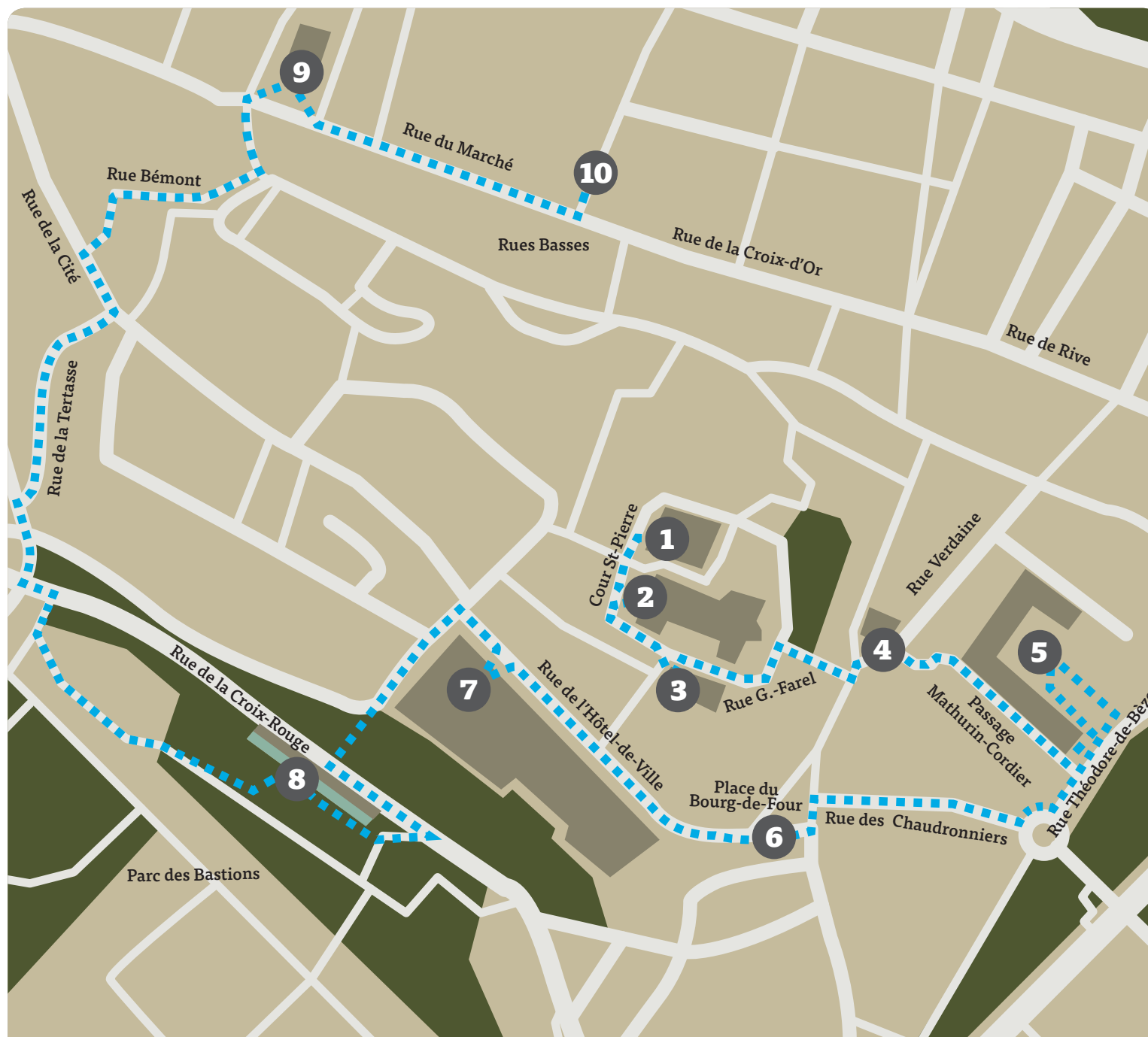
Musée international
de la Réforme

mir_ge

Entrée du Musée 13 / 8 / 6 CHF
- gratuit avec le Geneva Pass !

Crédits :
MIR, Nicole Boissonnas et Olivier Fatio
Lightmotif, C&V Blatt

**MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME**



Lieux clés

- 1 Musée international de la Réforme
- 2 Cathédrale Saint-Pierre
- 3 Auditoire Calvin
- 4 Eglise luthérienne
- 5 Collège Calvin
- 6 Place du Bourg-de-Four
- 7 Hôtel-de-Ville
- 8 Mur des Réformateurs
- 9 Temple de la Fusterie
- 10 Rues Basses et Place du Molard

Musée international de la Réforme

Le MIR (Musée international de la Réforme) est situé à la Cour Saint-Pierre, dans la prestigieuse Maison Mallet, érigée au 18^e siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme à Genève en 1536.

Le projet d'architecture dut tenir compte de plusieurs paramètres : la famille nombreuse de M. et M^{me} Mallet, le vœu de Seigneurerie d'embellir la Cour Saint-Pierre et les contraintes de l'architecture locale. Achevé en 1723 sur les plans établis par l'architecte parisien Jean-François Blondel, cet édifice ne manqua pas de provoquer un certain émoi chez les partisans du strict respect des ordonnances somptuaires (lois ayant pour objet de restreindre et réglementer les dépenses et l'utilisation du luxe).

1



Grâce à une collection unique d'objets, de tableaux, de livres et de manuscrits, ce musée sans équivalent dans le monde, expose les traces vivantes d'un mouvement majeur du christianisme.

Cathédrale Saint-Pierre

Construite entre 1150 et 1250, la Cathédrale Saint-Pierre a connu d'importants travaux de restauration et de reconstruction notamment suite à des incendies.

Au milieu du 16^e siècle, lors de l'avènement de la Réforme, la décoration intérieure et tous les objets ornementaux furent supprimés et les décors peints recouverts. Seuls les vitraux furent maintenus.

C'est dans cet édifice que Jean Calvin prêchait deux fois par dimanche et tous les jours ouvrables une semaine sur deux, devant des auditoires de plusieurs centaines de fidèles.

2



L'effort pour monter les 157 marches qui mènent au sommet des tours est récompensé par un incroyable panorama de 360° sur la ville et le lac. Ne manquez pas le site archéologique situé sous la Cathédrale, où vous découvrirez des trésors datant de l'Antiquité. Montée gratuite avec le GENEVA PASS ou billet combiné Espace St-Pierre.

Auditoire Calvin

Construit au 15^e siècle, ce bâtiment à la façade sobre, de style gothique, se trouve juste à côté de la Cathédrale Saint-Pierre.

Au milieu du 16^e siècle, les réformés de langues étrangères, Anglais, Ecossais, Hollandais ou encore Italiens s'y rassemblaient pour célébrer leur culte. C'est ainsi que le réformateur John Knox y prêcha pendant le temps où il était réfugié à Genève. C'est dans ce même lieu qu'il décida avec des compatriotes de traduire la Bible en anglais. Cette traduction qui devint célèbre sous le nom de « Geneva Bible » fut réalisée entre 1556 et 1559.

Aujourd'hui, l'Auditoire demeure un lieu de culte protestant.

3



Pour vous rendre au point suivant, voici un passage non pas secret, mais bien atypique, le Passage des Degrés-de-Poules ! Ce chemin tient probablement son nom de la ressemblance de ses marches raides avec celles d'un poulailler.

Eglise luthérienne

Construit entre 1762 et 1766, cet édifice fut offert à la communauté germanophone de confession luthérienne. Quoique partageant la même foi protestante, les luthériens et les calvinistes adoptent des cultes et doctrines un peu différents et c'est pour permettre aux luthériens de pratiquer à leur manière qu'en 1760 la République de Genève autorisa la construction de ce lieu de culte, à condition qu'il fut dépourvu de tout signe d'identification.

Ainsi, au lieu de ressembler à un temple, ce bâtiment fut conçu comme une maison d'habitation classique de deux étages sur rez-de-chaussée ! A l'intérieur, l'espace de cérémonie occupe le plain-pied et le premier étage.

De nos jours, l'Eglise luthérienne dispense ses services à une vaste communauté de fidèles, en anglais, allemand, suédois, danois, norvégien et finnois !

4



Pour vous rendre à la prochaine étape, empruntez le charmant passage Mathurin-Cordier, théologien, professeur, humaniste et acteur de la Réforme.

Collège Calvin

L'instruction était l'une des principales pré-occupations de l'Eglise réformée, car chacun devait être capable de lire tout seul la Bible pour se faire une opinion. C'est pourquoi le taux d'alphabétisation des Genevois protestants était plus élevé que celui de leurs voisins catholiques.

En adoptant la Réforme le 21 mai 1536, le peuple genevois décida de mettre sur pied une école où chacun serait tenu d'inscrire ses enfants. Ce n'est qu'en 1559 que ce projet prit forme, avec la création du collège et de l'académie (ancêtre de l'université de Genève). On construisit à cet effet un bâtiment qui existe toujours et qui porte le nom de collège Calvin.

Cette institution accueillait les garçons dès l'âge de 7 ans. L'enseignement était essentiellement littéraire : apprentissage du latin puis du grec, étude de la grammaire, de la logique, de la rhétorique, puis des auteurs classiques et instruction du catéchisme de Calvin. Dix heures de cours par jour à raison de six jours par semaine, les journées étaient éprouvantes pour les étudiants.

5



Le célèbre écrivain argentin Jorge Luis Borges fréquenta ce même collège. Aujourd'hui, cette institution accueille plus de 800 élèves.

Place du Bourg-de-Four

Soyez les bienvenus sur la plus ancienne place de Genève !

La Place du Bourg-de-Four est le cœur de la Vieille-Ville. Véritable point de convergence de tous les itinéraires menant à Genève, elle devint un lieu de foires incontournable à partir du 11^e siècle. Comme vous pourrez le constater, certaines maisons aux abords de la place furent surélevées au fil du temps car il fallait toujours plus d'espace pour accueillir les réfugiés protestants qui affluèrent de toute l'Europe à partir du 16^e siècle.

6



Découvrez les terrasses animées de cette place et particulièrement celle de La Clémence où vous pourrez déguster une Calvinus, bière typiquement genevoise !

Hôtel-de-Ville

Depuis plus de 500 ans, l'Hôtel-de-Ville est le cœur politique de la cité.

Sa construction s'étendit sur près de trois siècles et subit de nombreuses modifications avant d'atteindre son état actuel.

Dès 1526, une nouvelle institution politique est créée, le Conseil des Deux-Cents, ancêtre de l'actuel Grand Conseil. En 1535, le Conseil des Deux-Cents interdit la messe dans la cité et marque ainsi le passage de Genève à la Réforme.

A l'entrée numéro 2, vous remarquerez au-dessus de la grande porte, les armoiries de Genève : la réunion des symboles de l'Empire (l'aigle à la tête couronnée), auquel Genève a été rattachée au 11^e siècle et de l'évêque (la clé d'or) dont les citoyens tiennent leurs libertés et franchises depuis 1387.

7



En entrant dans la cour, vous découvrirez un chef d'œuvre du 16^e siècle, la grande rampe pavée qui permettait d'atteindre les trois étages de l'édifice, sans avoir à descendre de cheval ou de chaise à porteurs.

Mur des Réformateurs

Erigé de 1909 à 1917, ce monument est situé dans un lieu symbolique : adossé à l'ancienne enceinte de la ville, en dessous de l'hôtel-de-ville et face à l'université de Genève.

Il comprend dix statues ainsi que la devise de Genève : Post Tenebras Lux (Après les ténèbres, la lumière).

Au centre, les quatre sculptures principales représentent les personnages majeurs de la Réforme genevoise : Guillaume Farel, Jean Calvin, Théodore de Bèze et John Knox. Les six autres et les huit bas-reliefs évoquent les principaux acteurs et événements qui marquèrent, à travers l'Europe et en Amérique, la diffusion de la Réforme calviniste durant les 16^e et 17^e siècles.

De part et d'autre des marches, deux stèles gravées aux noms de Luther et Zwingli rendent hommage aux deux autres grands réformateurs du 16^e siècle ainsi qu'à Marie Dentière, l'une des premières théologiennes de cette époque.

8



Il est l'œuvre du sculpteur Paul Landowski, également créateur du Christ du Corcovado à Rio.

Temple de la Fusterie

Baptisé autrefois Temple Neuf, il s'appelle Temple de la Fusterie aujourd'hui. Bâti entre 1713 et 1715, ce fut le premier édifice construit à Genève après la Réforme.

Jusqu'alors, le culte protestant avait été célébré dans les temples de Saint-Pierre, Saint-Gervais et de la Madeleine, anciennes églises traditionnelles converties à l'intérieur en temples pour les besoins du nouveau culte. L'afflux de réfugiés consécutif à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 nécessita la construction de ce quatrième bâtiment.

9



Il est ouvert à toutes et à tous, chrétiens ou non, et propose également des expositions, célébrations, concerts, spectacles et conférences en soirée.

Rues Basses et Place du Molard

Dans le passé, l'activité commerciale de la ville basse y était déjà intense grâce à la proximité des ports, des halles et des marchés. Les premières foires remontent au milieu du 13^e siècle et leur importance a contribué à l'urbanisation de ce quartier.

La place du Molard fut quant à elle, pendant des siècles, le cœur de la vie politique et économique de Genève. C'est sur cette même place qu'eut lieu, le 1^{er} janvier 1533, la première prédication publique de la Réforme prononcée par Antoine Froment, élève de Guillaume Farel.

10



En terrasse ou dans la tour, l'endroit idéal pour terminer votre voyage dans le temps et s'arrêter pour un apéritif, c'est la Tour du Molard !